



BOOSTONS L'INNOVATION SOCIALE DÉCROCHEZ L'EUROPE !



scalemeup.eu



SOMMAIRE

- 1 **SCALE ME UP : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE**
- 2 **UN APPEL À PROJETS EUROPÉEN**
- 3 **LES 5 LAURÉATS**
- 4 **LA SÉQUENCE D'ACCÉLÉRATION : 5 JOURS EN IMMERSION**
- 5 **INTERVIEW DE MARTINE PINVILLE**



1 APPEL À
PROJETS



5 LAURÉATS
EUROPÉENS



1 SEMAINE
D'ACCÉLÉRATION



31 OCTOBRE
4 NOVEMBRE



SCALE ME UP

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

#ScaleMeUp : quand des États membres de l'Union européenne s'unissent pour développer l'innovation sociale, et diffuser ses valeurs à travers l'Europe.

#ScaleMeUp : un appel à projets qui récompense 5 initiatives européennes d'innovation sociale. À la clé : une séquence d'accélération pour booster le développement de leur projet.

#ScaleMeUp : changez d'échelle et décrochez l'Europe !

LE CONTEXTE

Transition économique et sociale, renouveau démocratique, impératif écologique : l'innovation sociale recherche des solutions face aux enjeux sociétaux qu'il incombe aujourd'hui de relever.

Partant des besoins réels et locaux des citoyens, elle est une source d'emplois durables et non délocalisables, elle constitue un puissant levier pour la résilience et la transformation des territoires. Ainsi, en France, l'économie sociale et solidaire a repensé la gouvernance et le mode de distribution des richesses de l'entreprise, gagnant socialement en agilité et en performance. Le résultat est là : l'économie sociale et solidaire pèse pour 10,5 % du PIB et emploie près de 2,5 millions de personnes, au service d'un impact sociétal et environnemental positif.

L'innovation sociale a aussi le vent en poupe en Europe. Le 4 décembre 2015, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg, la République Slovaque, la Slovénie et la France ont adopté une déclaration pour soutenir cet écosystème, à l'occasion de la conférence « **Booster les entreprises sociales en Europe** » organisée par la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne.



5 LAURÉATS 1 SÉQUENCE D'ACCÉLÉRATION

31 OCTOBRE > 4 NOVEMBRE

LE DISPOSITIF

C'est pour prolonger cette dynamique européenne que la démarche **ScaleMeUp** a été imaginée et mise en place. **Le 17 juin 2016, la Secrétaire d'État à l'Économie sociale et solidaire, Martine Pinville, réunissait ses homologues de l'Union européenne autour d'une ambition politique claire : aboutir à une reconnaissance partagée de cette économie d'avant-garde pour la fin d'année 2016.** « Grâce à cette avancée, demain, toute entreprise de l'économie sociale de l'Union européenne pourrait être reconnue comme telle et se développer en France par exemple, en bénéficiant des dispositifs de notre loi en faveur de l'ESS, adoptée en 2014 » selon Martine Pinville.

#ScaleMeUp, c'est aussi un **programme d'accompagnement** à destination des entreprises européennes de l'économie sociale avec un appel à projets lancé le 17 juin. **5 projets de coopération européenne ont été sélectionnés** par un jury constitué notamment des représentants des gouvernements européens ou encore de la Commission européenne. Les lauréats bénéficieront du 31 octobre au 4 novembre 2016 d'une semaine d'accélération afin de les aider à déployer leur innovation sociale : une recherche de financements et de partenaires européens, un accompagnement juridique pour consolider leur structure.



UN APPEL À PROJETS EUROPÉEN

Ouvert du **17 juin au 10 septembre 2016**, l'appel à projets **Scale Me Up** est une initiative du Secrétariat d'Etat au Commerce, à l'Artisanat, à la Consommation et à l'Economie sociale et solidaire. Il a pour but de valoriser les coopérations entre pays européens, dans le domaine de l'économie sociale.



1 APPEL À PROJETS



5 LAURÉATS EUROPEENS



1 SEMAINE D'ACCÉLÉRATION



31 OCTOBRE
4 NOVEMBRE

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

Les entreprises éligibles à l'appel à projets devaient répondre aux critères suivants :

- **Être une entreprise de l'économie sociale**¹, impliquée dans un projet de coopération, de partenariat ou d'essaimage, avec au moins un autre partenaire au sein de l'Union : entreprise classique, collectivité, université...
- **Proposer une innovation sociale** (c'est-à-dire en réponse à un besoin ou proposant une forme de gouvernance innovante)
- **Générer des retombées positives** pour ses parties prenantes mais aussi pour le territoire (emploi, lien social, environnement)
- **Témoigner d'une maturité** organisationnelle et d'un modèle économique solide
- **Bénéficier d'un fort ancrage** local et tabler sur les ressources du territoire pour impulser une dynamique autour du projet
- **Être en mesure d'apprécier la mise en œuvre du projet** : en mesurer l'impact, définir un calendrier

¹ Au sens de la définition française inscrite dans la loi du 31 juillet 2014.

1 SEMAINE D'ACCÉLÉRATION

COACHING STRATÉGIQUE
FINANCEMENT EUROPÉEN
UNE COM À VOTRE IMAGE



LES LAURÉATS SERONT ACCUEILLIS PENDANT
UNE SEMAINE POUR UNE SÉQUENCE D'ACCÉLÉRATION



Diagnostic
qualification des
besoins, appui
juridique au projet



Accompagnement
présenter son projet à des
partenaires, identifier les
dispositifs européens ad hoc



Un com à votre image
via des outils et
supports de
communication



Financement
Montage de dossier
pour obtenir des
financements européens

LA SÉLECTION DES PROJETS

L'**AVISE**, agence française d'ingénierie et de services pour entreprendre autrement, était chargée de l'instruction des candidatures. Elle a ainsi présélectionné **20 dossiers** sur la base des critères évoqués. Ces dossiers ont ensuite été instruits par le **jury de Scale Me Up** composé de représentants des États membres participant à la démarche (Italie, Espagne, Allemagne, Luxembourg, France) et de la Commission européenne, qui a retenu **5 projets**.

Les lauréats bénéficient ensuite d'une semaine d'accélération, qui se déroulera en France du **31 octobre au 4 novembre 2016**.

140
CANDIDATURES



20
DOSSIERS
PRÉSELECTIONNÉS



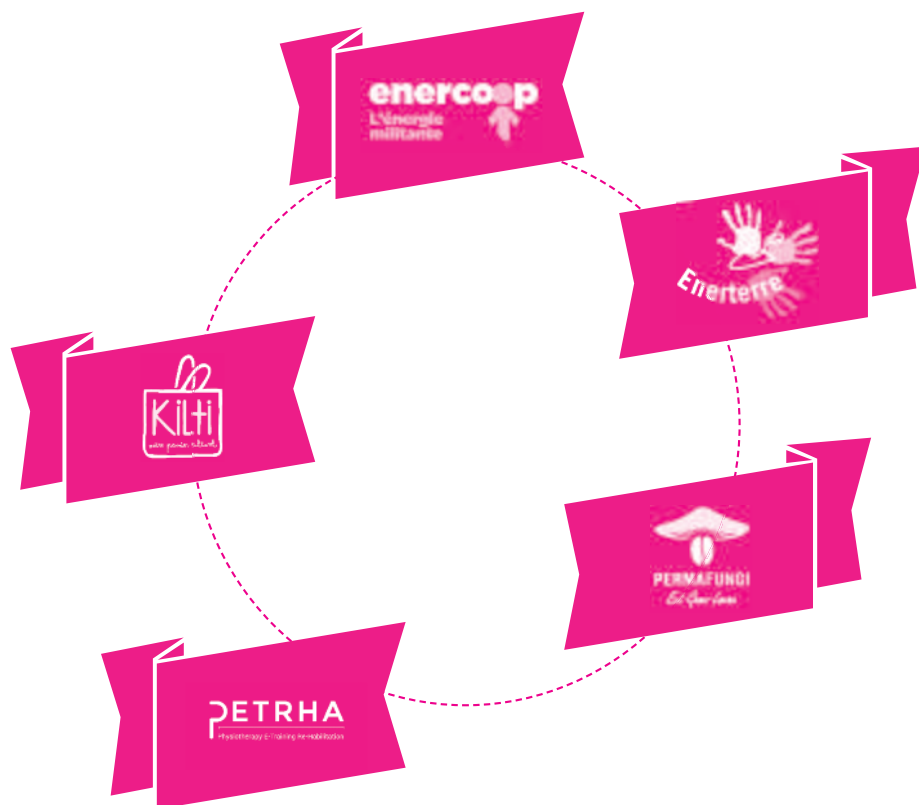
5
LAURÉATS
EUROPÉENS

LES 5 LAURÉATS

L'appel à projets a suscité 140 candidatures.
Des représentants du Secrétariat d'État à l'Économie sociale et solidaire,
appuyés par l'AVISE, ont opéré une pré-sélection de 10 dossiers.

Puis, un jury composé de représentants des États membres participant à la
démarche et de la Commission Européenne, a enfin retenu **5 lauréats** :

Enercoop, Enerterre, Kilti, Permafungi
et le projet PETRHA porté par la Croix Rouge.



ENERCOOP

VERS UN FONDS EUROPÉEN POUR SOUTENIR ET DÉVELOPPER LES PROJETS CITOYENS D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

aujourd'hui

Face à l'urgence climatique, de plus en plus de citoyens européens s'engagent pour accélérer la transition énergétique. Plus 2 300 coopératives d'énergie renouvelable (REScoops) existent déjà en Europe. Ces organisations citoyennes assurent la fourniture, la production ou le financement de projets d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique.

En France, Enercoop est le seul fournisseur d'électricité sous statut coopératif qui propose une offre 100% renouvelable, en contrats directs avec les producteurs indépendants. L'organisme fédère 10 coopératives locales et compte 40 000 clients dont 19 000 sociétaires et plus de 100 producteurs d'énergie issue de sources hydraulique, éolienne, solaire ou biomasse.

Dès sa création, Enercoop s'est largement inspiré de ses voisins européens et a tissé des liens étroits avec d'autres coopératives d'énergie renouvelable. Plusieurs projets communs ont été lancés avec l'appui de la Commission Européenne jusqu'à ce qu'Enercoop et ses partenaires créent en 2013 **la Fédération européenne des coopératives et groupes de citoyens pour l'énergie renouvelable** : REScoop.eu. Elle fédère 27 membres issus de 13 pays, et représente plus de 300 000 citoyens et 1240 REScoops.

Aujourd'hui, avec l'aide de ses partenaires européens, Enercoop prépare sa prochaine étape : **le lancement d'un fonds coopératif européen pour l'énergie renouvelable**. Ce fonds a vocation à renforcer les investissements citoyens pour répondre aux besoins des coopératives d'énergie ■

SCALE
ME
UP

L'EFFET SCALE ME UP

La séquence d'accélération de Scale Me Up permettra à Enercoop de déterminer la structure juridique adéquate pour intervenir d'un pays à l'autre. Les 5 jours en immersion seront aussi l'occasion d'engager la réflexion sur la question de la gouvernance coopérative d'un projet mobilisant plusieurs acteurs. Enfin, **Scale Me Up** aidera Enercoop à identifier les acteurs financiers à même de soutenir le développement du fonds.

ENERTERRE

LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE AU SERVICE DES PLUS DÉMUNIS

aujourd'hui

Le projet développé par Enerterre entend remédier à la précarité énergétique par l'« **auto-réhabilitation écologique** ». Il s'agit de mener des chantiers participatifs à destination des personnes occupant des logements précaires. Par l'emploi de matériaux écologiques, Enerterre les accompagne ainsi dans la rénovation thermique de leur logement, leur permettant en outre de réaliser des économies d'énergies.

L'impact de ce projet, porté avec la coopérative Les 7 Vents (spécialisée dans l'énergie et le développement durable), est également social : ces chantiers sont facteurs d'entraide et de solidarité entre les participants, et leur (re)donne confiance ainsi qu'une capacité d'action sur leur vie quotidienne. Par ailleurs, la revalorisation du bâti bénéficie à l'économie locale en mobilisant ses ressources et ses emplois.

Initié en France à proximité de la Manche, le projet d'Enerterre a suscité l'intérêt d'acteurs de l'ESS de plusieurs pays européens. Face à cet engouement, la coopérative Les 7 vents a sollicité le Centre Méditerranéen de l'environnement pour répliquer son projet dans d'autres pays européens et notamment la Grèce. Plusieurs partenariats avec des associations locales ont ainsi vu le jour ■

SCALE
ME
UP

L'EFFET SCALE ME UP

La semaine d'accélération de Scale Me Up doit permettre à Enerterre de passer de l'expérimentation à l'essaimage en formalisant une stratégie de développement impliquant l'Europe et les collectivités locales. Il s'agira également de définir un modèle économique pérenne, mais aussi des outils de collaboration internes et une stratégie de communication externe.



KILTI

VOUS REPRENDRÉZ BIEN UN PEU DE CULTURE ?

aujourd'hui

Et si l'on accédait à la culture aussi simplement que l'on va au marché ? S'inspirant du modèle du panier de fruits et légumes biologiques proposé par les AMAP¹, Kilti a imaginé et commercialisé le « **panier culturel** », un sac illustré par un artiste local, contenant des biens culturels et des places de spectacles. Ce modèle innovant répond à un double objectif : démocratiser l'accès à la culture et consolider l'offre culturelle d'un territoire en attirant un public nouveau.

Association lilloise, Kilti s'est rapidement développée dans la région Hauts-de-France puis à Paris. L'association est à l'initiative d'un collectif national des porteurs de projets de paniers culturels qui a pour ambition de proposer un outil commun sur tout le territoire français.

Depuis 2015, Kilti a engagé un travail de collaboration avec l'association belge « Bah Voyons ». Face au succès remporté, les deux structures ont décidé de changer d'échelle en généralisant cette collaboration à d'autres entreprises sociales en Hongrie, Italie, Roumanie et au Danemark ■

¹ Une Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) est un partenariat de proximité entre des producteurs et un groupe de consommateurs.

SCALE
ME
UP

L'EFFET SCALE ME UP

La séquence d'accélération de Scale Me Up permettra à Kilti de développer en Belgique la « vente au volume » de paniers culturels auprès d'entreprises ou d'écoles. Également au programme de cette semaine d'immersion : le passage du statut associatif au statut de coopérative et la formalisation du savoir-faire de Kilti pour favoriser sa diffusion à grande échelle en Europe.



PERMAFUNGI

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE COMMENCE AVEC UNE TASSE DE CAFÉ

aujourd'hui

« **Dans la nature, les déchets n'existent pas** » : c'est à partir de cette loi universelle que Permafungi s'est intéressé à l'un de nos déchets urbains les plus courants : **le marc de café**. Objectif : le transformer en un terreau pour faire pousser les champignons en ville et les revendre en circuit-court.

En 2015, l'entreprise, qui emploie des personnes en réinsertion, a recyclé 15 tonnes de café et produit 3 000 kilos de pleurotes biologiques dans ses deux champignonnières à Bruxelles. Ces champignons ont ensuite été transportés à vélo vers 17 points de ventes de la capitale belge.

Le marc de café est une ressource abondante en milieu urbain, c'est pourquoi le modèle initié par Permafungi à Bruxelles peut être dupliqué dans d'autres villes comme Paris, où elle souhaite s'implanter en 2017. La chaîne de restauration rapide qualitative Exki, qui possède 11 restaurants dans la capitale française, s'est d'ores et déjà engagée à fournir gratuitement le marc de café biologique nécessaire à la production et à mettre à disposition une cave pour l'accueillir. Exki intégrera également les champignons à sa carte. Après Paris, c'est à Londres puis dans toute l'Europe que Permafungi ambitionne d'étendre ses activités ■

SCALE
ME
UP

L'EFFET SCALE ME UP

Si le modèle économique de Permafungi a fait ses preuves en **Belgique**, l'entreprise entend profiter de la séquence d'accélération pour trouver les moyens d'améliorer sa visibilité en France et trouver de nouveaux restaurants partenaires, réfléchir à la structure qui leur permettra d'employer des personnes en insertion en France, et adopter l'organisation la plus adéquate pour son essaimage en Europe, sans perdre de vue sa mission sociale et environnementale.



PETRHA*

FACE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION, LE NUMÉRIQUE POUR FORMER LES AUXILIAIRES DE VIE

aujourd'hui

Avec près d'un quart de personnes âgées, l'Europe fait face à un enjeu de vieillissement de la population sans précédent. En première ligne de ce défi se trouvent les professionnels de l'aide à domicile qui assurent une prise en charge en matière de santé comme de lutte contre l'isolement.

La **Croix-Rouge Française** a donc souhaité renouveler la formation du personnel médico-social en s'appuyant sur le numérique. Le projet « **PETRHA** » en est l'aboutissement. Initié par l'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Aquitaine (l'un des établissements de formation de la Croix-Rouge française), le projet prend la forme d'un serious game (un jeu d'apprentissage) et d'un MOOC (« Massive Open Online Course », cours en ligne ouvert) à destination des masseurs kinésithérapeutes, des assistants de vie et des aides à domicile.

Ce projet 100% numérique propose aux professionnels un apprentissage ludique, des connaissances théoriques et des mises en situation concrètes pour améliorer leur qualification et valoriser leur métier. PETRHA s'appuie pour cela sur les compétences numériques des écoles de l'IPP (institut polytechnique de Porto), ainsi que sur le département de physiothérapie de l'UPNA, l'Université Publique de Navarre. C'est donc un projet résolument européen dont l'objectif est clair : devenir un acteur incontournable de l'innovation pour la formation du personnel médico-social ■

* Physiotherap E-Training Re-Habilitation.

SCALE
ME
UP

L'EFFET SCALE ME UP

Alors que le serious game et le MOOC sont en phase de finalisation, **PETRHA doit maintenant consolider sa structure juridique** en associant tous les partenaires pour permettre leur commercialisation, et l'implication de nouveaux réseaux européens pour obtenir des financements et une vision exhaustive des attentes des personnes âgées sur chaque territoire. La séquence d'accélération Scale Me Up lui permettra de structurer sa stratégie de développement et sa stratégie réseaux pour y parvenir.



LA SÉQUENCE D'ACCÉLÉRATION

5 JOURS EN IMMERSION

Durant la séquence d'accélération de Scale Me Up, du **31 octobre au 4 novembre 2016**, les 5 lauréats auront 5 jours pour passer à l'action et préparer leur changement d'échelle. Quelle gouvernance pour le fonds européen qu'Enercoop veut lancer aux côtés d'autres coopératives d'énergie renouvelables européennes ? Quelle stratégie de développement pour les travaux d'efficacité énergétique d'Enerterre ? Comment développer le business plan de l'association Kilti en Belgique ? Vers quelle structure Permafungi doit se tourner pour employer des personnes en insertion en France ? Quels réseaux européens mobiliser pour financer le projet de e-learning de PETRHA ?

Pour structurer et nourrir leur stratégie européenne de développement, les lauréats passeront **5 jours en immersion** au domaine des Tournelles, mis à leur disposition par le groupe SOS, premier groupe français d'entrepreneuriat social. Élaborée par l'AVISE, cette séquence d'accélération aura pour objectif de croiser leur réflexion afin de donner une nouvelle dimension à leur projet en compagnie d'**experts de la sphère de l'entrepreneuriat social** : **Denis Stokkink**, économiste et expert de l'entrepreneuriat social auprès de la Commission Européenne, notamment, **Virginie Robin**, de l'agence Euronovia spécialisée dans le montage de projets européens, ainsi que plusieurs membres de l'AVISE et des avocats.

**5
JOURS**



Denis Stokkink
économiste et expert
de l'entrepreneuriat social

AVISE



Virginie Robin
experte en montage
de projets européens

**DES
AVOCATS**

La secrétaire d'Etat **Martine Pinville**
ira à la rencontre des lauréats le
jeudi 3 novembre après-midi.



“



5 JOURS ATELIERS FORMATIONS PARTENAIRES JURIDIQUE COACHING STRATÉGIQUE ACCÉLÉRATION

Durant ces 5 jours, les lauréats participeront à une série d'ateliers et de formations portant sur la recherche de partenaires institutionnels ou commerciaux et sur l'accompagnement vers un statut juridique adapté à leur projet. Par ailleurs, tous les lauréats pourront bénéficier de coaching stratégique et d'une formation à la création d'outils permettant de mesurer leur impact social. Pour exemple, l'AVISE se chargera d'un atelier intitulé « Comment changer d'échelle, questions clés et modalités de réussite ».

Une **formation** permettra également aux lauréats d'apprendre à évoluer dans le maquis des dispositifs et autres programmes européens. Enfin, un accompagnement individualisé sera dispensé pour que chaque projet soit orienté vers une source de financement européen adéquat.

A la fin de la semaine, chaque lauréat aura l'occasion de « **pitcher** » son projet en présence d'investisseurs et se formera ainsi à cet exercice qu'il devra mener à court ou moyen terme. Ainsi, toutes les activités et ateliers prévus durant cette semaine d'accélération ont été élaborés pour permettre aux lauréats de repartir boostés, forts des enseignements acquis en 5 jours et avec un bagage solide pour que leur projet puisse concrètement changer d'échelle.

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4	JOUR 5
INTRODUCTION ATELIER 1 CHANGER D'ÉCHELLE : QUESTIONS CLÉS ET MODALITÉS DE RÉUSSITE	ATELIER 2 ADAPTER ET OPTIMISER LES CHOIX STRATÉGIQUES POUR SON CHANGEMENT D'ÉCHELLE ATELIER 3 MESURER SON IMPACT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	ATELIER 4 PANORAMA DES OPPORTUNITÉS EUROPÉENNES EN FAVEUR DE L'ESS ATELIER 5 ACCOMPAGNEMENT AUX FINANCEMENTS EUROPÉENS	ATELIER 6 COMMUNICATION ET OUTILS DIGITAUX POUR FACILITER LE CHANGEMENT D'ÉCHELLE	ATELIER 7 ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE INDIVIDUALISÉ BILAN



INTERVIEW

MARTINE PINVILLE

SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DU COMMERCE,
DE L'ARTISANAT, DE LA CONSOMMATION
ET DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'économie sociale et solidaire aujourd'hui ?

C'est d'abord un atout économique formidable pour la France ! 10% du PIB et des emplois, près de 2,37 millions de salariés, un chiffre en hausse de 25 % depuis 2000, et sûrement encore plus d'ici 2020. En effet, de nouvelles perspectives de création d'emplois dans l'économie sociale se dessinent, que ce soit dans l'économie circulaire, l'économie du partage ou le service aux personnes âgées ou fragiles. Au-delà de sa robustesse, cette économie intègre la volonté de plus en plus forte chez les jeunes d'entreprendre d'une manière différente, avec un impact social positif. Déjà un jeune diplômé sur deux souhaite intégrer ce domaine après ses études¹ ! Le succès de réseaux de soutien à l'entrepreneuriat social tels que Makesense, ou le nombre croissant d'entrepreneurs présents à la Social Good Week chaque année en sont autant de belles illustrations. Un des principaux défis de l'économie sociale est maintenant d'amplifier cette dynamique pour sortir de la confidentialité et s'affirmer comme une façon d'entreprendre à part entière, innovante et crédible. Le rôle de la puissance publique est justement de fournir un cadre favorable aux entreprises de l'ESS, de les aider à changer d'échelle. C'est ce que nous avons fait avec la loi ESS en 2014. Nous avons le même enjeu au niveau européen, avec les autres États membres et la Commission européenne. ■

C'est l'ambition politique et économique de #ScaleMeUp ?

La préoccupation accordée à l'économie sociale n'est pas nouvelle en Europe. Déjà en 2010, dans le cadre de la stratégie « Europe 2020 », l'ESS est devenue une politique propre de l'Union européenne. En 2011, avec l'acte pour le marché unique, l'ESS est devenue l'un des leviers pour relancer une croissance inclusive en Europe, tournée vers l'emploi pour tous. Après le temps des déclarations, nous devons maintenant passer à l'action et prouver que de nouvelles coopérations à l'échelle de l'Europe sont possibles. Défi relevé avec Scale Me Up ! Si cela reste une initiative française, nous l'avons menée de façon collégiale avec d'autres États membres. La démarche est née lors de la Conférence « Boosting social entreprises » qui a donné naissance à la Déclaration du Luxembourg, le 4 décembre 2015. Ce jour-là, un premier cercle autour du Luxembourg se mettait en place, comprenant l'Italie, l'Espagne, la Slovaquie, la Slovénie et la France. Nous nous sommes accordés autour d'un objectif ambitieux : inscrire l'économie sociale dans la politique de l'Union européenne, avec une approche commune reconnaissant son importance mais aussi sa grande diversité compte-tenu des contextes historiques de chaque État membre. C'est le grand objectif qui nous a conduits à mener l'appel à projets Scale Me Up, et j'espère que d'autres initiatives suivront prochainement. ■

Pourquoi est-il si important d'aboutir à une reconnaissance partagée de l'économie sociale au niveau européen ?

Le principe est simple : pour disposer de dispositifs et financements dédiés et espérer « changer d'échelle », il faut avant toute chose savoir de quoi on parle et identifier les organisations concernées. C'est le travail que nous avons fait avec loi ESS adoptée en France en 2014, et c'est ce que nous comptons impulser à l'échelle européenne. Cette reconnaissance est d'ailleurs indispensable si nous voulons que les entreprises de l'économie sociale et solidaire bénéficient pleinement du marché unique. Pour le moment, il existe un plafond de verre que nous tentons de combattre à travers Scale Me Up et l'intention de « décrocher l'Europe ». Or, force est de constater que chaque Etat membre a aujourd'hui, de façon totalement légitime, sa propre définition de « l'ESS ». Et je crois qu'il est essentiel de respecter cette diversité qui correspond à l'histoire et au contexte social de chaque pays. La solution n'est donc pas dans la standardisation de toutes les définitions, mais au contraire dans la capacité de l'Europe à assurer leur coexistence. C'est sur la base de cette reconnaissance que les entreprises de l'économie sociale et solidaire pourront enfin participer au marché européen. ■

Justement, qu'allez-vous apporter d'essentiel aux lauréats durant la séquence d'accélération ?

Notre objectif à travers l'appel à projets est de booster des initiatives européennes de l'économie sociale qui méritent un vrai coup d'accélérateur pour leur caractère innovant, leur potentiel d'impact sur les territoires et leur gouvernance remarquable. 5 projets ont été retenus par un jury européen. Ils se verront d'abord offrir un coup de projecteur sur leur projet, pour le faire connaître, le valoriser, et encourager son essaimage à long terme. Les porteurs de projet auront également un accès facilité aux financements, et des sources de financements européens seront identifiées. Ils bénéficieront enfin d'un accompagnement juridique pour les aider à affiner leurs statuts et leur gouvernance. ■

Quels sont les objectifs à long terme de #ScaleMeUp ?

Tout comme chacun de nos lauréats, j'attends beaucoup de cette semaine. Nous voulons faire la démonstration que l'Union européenne a tout à gagner à simplifier l'environnement des entreprises de l'ESS, pour révéler tout leur potentiel d'emploi, d'innovation, d'utilité sociale. J'espère que nous avons là cinq des futures pépites européennes de l'innovation sociale.

Scale Me Up est une initiative française. Mais j'encourage d'autres pays européens à la dupliquer, ou à mener leur propre initiative, toujours dans l'idée d'incarner les objectifs de la Déclaration du Luxembourg signée en décembre 2015. Notre souhait est d'impulser une « coopération renforcée » dans ce domaine de l'économie sociale. Ce cadre prévoit qu'un minimum de neuf États membres établissent une coopération accrue dans un domaine choisi, leur permettant ainsi de progresser selon des rythmes et des objectifs différents des autres pays. S'engager dans cette démarche de coopération renforcée est un processus long, exigeant. Il impose la mobilisation des Etats, mais aussi de la Commission européenne. C'est important : pour véritablement faire évoluer le cadre communautaire afin qu'il intègre l'économie sociale de façon plus profitable, une dynamique pérenne doit se mettre en place. L'initiative française Scale Me Up a vocation à y contribuer. ■



5 LAURÉATS 

 SÉQUENCE
D'ACCÉLÉRATION

COACHING 

STRATÉGIQUE

FINANCEMENT EUROPÉEN



UNE COM À
VOTRE IMAGE